

Mission Madagascar

Mission du 11 au 15 janvier 2024

Depuis le 2 juillet 2023, nous ne sommes pas retournées à Madagascar à la rencontre de vos filleuls. En effet, nous avons décidé que notre présence, trois fois par an, n'était plus nécessaire.

Avec les Sœurs du Bon Pasteur à Amparibe et Itaosy, Saint Joseph de Cluny à Talatavolonondry, les petites Sœurs de l'Évangile dans la zone marécageuse des 67ha, et avec notre jeune mariée Joah à Alasora, l'organisation est bien rodée grâce aux nombreux échanges de mails hebdomadaires.

Quand nous ne nous rendons pas à Madagascar, l'argent des parrainages est adressé directement par notre banque à chaque responsable de secteur.

Nos deux voyages annuels sont programmés mi-janvier et fin juin, ce qui nous permet de nous assurer, grâce aux livrets scolaires ou résultats des unités de valeur des étudiants, que nos jeunes suivent leur cursus assidûment. Lors de ces rencontres, chaque filleul est reçu individuellement par moi-même et Anne-Catherine, ce qui nous permet de commenter leurs résultats. Pour ce voyage, nous étions accompagnées d'Elise, notre trésorière.

Nous sommes arrivées le jeudi 11 janvier à 23 heures après 10 heures de vol. Les procédures de visas, police et récupération bagages sont maintenant rapides dans cette nouvelle aéroport. Notre chauffeur Jean-Charles nous attendait pour nous conduire à l'hôtel et prendre les consignes pour les quatre prochains jours. Qu'il soit remercié pour venir nous chercher si tardivement et nous ramener lors de notre départ gratuitement à 1 heure du matin, mais une façon pour lui de nous remercier et de participer à notre mission humanitaire.

Vendredi 12 janvier : TALATAVOLONONDRY

Matinée consacrée au change de l'argent des parrainages pour les étudiants et l'achat de l'artisanat. L'après-midi, nous prenons la route de Talata où nous attendent Sœur Jeannette et 5 de nos 6 lycéennes.

Amoureuse, mais pensionnaire, **Rosalynne**, après deux fugues, a été placée dans un autre établissement pour la séparer de ce jeune homme délinquant. Ayant récidivé, son parrain a souhaité arrêter son parrainage après 9 ans d'un suivi attentif.

Claudia, **Elinah-Roldy** et **Cynthia** préparent leur Bac série D sérieusement pour devenir policière, ingénieur et sage-femme. **Sandra** et **Marie Zita** suivent une 1^{ère} avec 14/20 au 1^{er} trimestre. Séance photos et échanges, nous avons été heureuses de les trouver épanouies sur la trace de leurs amies **Pascaline** et **Vanilha**, jeunes bachelières venant de débiter un cursus d'infirmière.



Samedi 13 janvier : AMPARIBE



Soeurs Hanitra et Haingo

Dès 9h30, nous retrouvons les 13 filleuls d'Amparibe, avec la remplaçante de Sœur Emilienne, Sœur Haingo. Les enfants sont là, souriants, bien qu'ils sachent que cette fois-ci, il n'y a pas de distribution de gâteaux ni de riz.

Point de leur premier trimestre scolaire. **Sitrika**, après une année de formation en menuiserie et satisfait de la réalisation de tabourets, ne veut pas poursuivre sa formation en 2^{ème} année et se mettre à son compte avec l'argent du livret de caisse d'épargne. **Christine** a échoué au Bac pour la seconde fois et a débuté avec son frère **Tafitasoa** une formation informatique. Ils ont reçu un ordinateur de la part d'une généreuse donatrice.



Christine, sa maman et son frère Tafitasoa

Diamondra redouble une 5^{ème} bénéfique car elle a obtenu 13/20 au premier trimestre. **Fenasoa** a reçu 10 € pour ses 12 ans le 12 janvier. **Angeline** et **Sonia** poursuivent leur formation en 2^{ème} année en couture. **Tsilavina** est heureux d'avoir retrouvé une marraine qui lui donne une 2^{ème} chance afin de poursuivre une formation de mécanicien voitures. **Gabriella** en 4^{ème} année de droit, après sa réussite en licence, débute sa 1^{ère} année de Master.

Herimanda 16 ans est bachelière avec mention AB et reçue au concours de l'université d'économie filière Banque. Le nombre de places étant limité, pour s'inscrire dans une université publique, il faut obligatoirement passer un concours après l'obtention du Bac. 13h, les filleuls ont

été écoutés, photographiés. Départ vers Itaosy.

Samedi 13 janvier : ITAOSY

8 étudiants et 7 filleuls attendent sous un soleil de plomb. Absence de **Mangina** et **Tiavina** qui par voie de justice, ont été retirés à leurs tutrices étant orphelins et mis en pension d'où ils ne peuvent sortir que pour les vacances. Gros progrès depuis qu'ils ont une vie stable et une alimentation saine.

Kevin, **Lucas**, **Nadia** et **Jennya**, bons élèves ayant reçu les félicitations de leurs enseignants. **Espéranza** éprouve des difficultés.

Absence d'Hasina, sa vie semble compliquée avec des parents malades et âgés. Avec elle, il a toujours été difficile de connaître la vérité. Elle aurait réussi sa licence, mais son diplôme est en cours d'authenticité.

Alvaro, **Célia**, **Esthelle**, **Melchi** et **Tanjoniaina**, étudiants motivés et sérieux réussissant leurs examens. **Safidy** est réfractaire à nous donner le résultat de son examen de fin d'année. Il a fallu s'assurer auprès de son université que sa présence aux cours de 2^{ème} année est régulière depuis septembre. **Finaritra**, jeune bachelière, débutera sa première année universitaire dans une université privée le lundi 15 janvier.



Séance photos et échanges avec Sœur Hanitra, responsable de ce secteur parfois difficile.

Dimanche 14 janvier : 67HA

La journée débute avec la venue à 9h de Rebeka qui crée des paniers ayant du succès lors de nos ventes artisanales.

À 10h, nous retrouvons **Regine-Tolotra** et **Tsiferana** chez les Sœurs de l'Évangile dans les 67ha. Regine-Tolotra a fait un stage de 2 mois en cuisine dans notre hôtel où elle a donné entière satisfaction. Elle a abordé une 2^{ème} année poursuivant son cursus hôtelier. Tsiferana vient de commencer une seconde année d'infirmière. Beaucoup de stages dans plusieurs hôpitaux. Sœur Iris gère ces deux étudiantes avant de nous rendre dans leur magasin où nous avons acheté des ouvrages brodés par des femmes de ce quartier bidonville ou qui sont en prison.

11h, nous retrouvons à l'hôtel **Fiderana** qui, après de nombreux stages en hôpital, a réussi sa première année d'infirmière et vient de débiter sa seconde année avec la programmation de plusieurs stages en province. **Jonardio** lui succède. Il a reçu les notes de son examen et heureux de débiter sa 2^{ème} année par télé-enseignement.

Depuis notre arrivée, il fait beau et chaud, 25 degrés ! C'est l'été à Madagascar. Nous pensions subir des pluies tropicales, mais le cyclone est localisé sur la Réunion.

Dimanche 14 janvier : ALASORA

Joah, responsable de ce secteur, nous attend avec son mari et son beau-frère, jeune étudiant. Tous les trois sont nos précieux interprètes. Nos 21 filleuls sont tout sourire. Secteur où nous réunissons le plus grand nombre de filleuls depuis 12 ans, malgré le départ de plusieurs jeunes ayant volontairement interrompu leur scolarité après des grossesses pour les filles ou manque de motivation pour les garçons.



Joah et William

William est le premier à avoir obtenu un Bac technique en comptabilité. Habitant loin des universités, nous avons anticipé et lui avons apporté un ordinateur portable pour suivre, comme plusieurs d'entre eux, des cours par télé-enseignement.

En août, **Onja**, **Tantely** et **Marie-Charlotte** passeront le Bac. Elles ont bien travaillé au premier trimestre, ce qui est prometteur. Dans l'ensemble, après avoir passé du temps avec chacun, les résultats sont meilleurs que les années précédentes.

Marie-Charlotte a dû suspendre son inscription au lycée d'Alasora, ses parents voulaient qu'elle travaille pour subvenir à leur quotidien. Elle a quitté sa famille, trouve un travail rémunéré et s'est inscrite en télé-enseignement, son patron l'autorisant à utiliser l'ordinateur de l'hôtel.

Elisa suit une 1^{ère} série organisation sociale et économique. Après un échec au BEPC à 18 ans, **Herisoa** débute une formation de couturière comme **Sarobidy** si timide, si silencieuse, si malheureuse et qui n'ose

pas dire que la couture ne lui plaît pas, mais qui préfère le crochet, qui aime tellement jouer au foot en milieu de terrain. **Valisoa** en 4^{ème} n'est pas venue, car sans doute ne voulait-elle pas qu'on arrive à la convaincre de terminer sa 4^{ème}. Elle arrête le collège. Est-elle enceinte ? Personne ne l'a revue récemment.

Très bonnes nouvelles, **Finaritra**, **Heritiana**, **Thony** oscillent entre Tableau du mérite, avec 16,5/20 de moyenne et tableau d'Excellence quand ils atteignent 18,42/20, qu'ils soient en 7^{ème}, en 3^{ème} ou en 4^{ème}. Nous les avons félicités et offert un cadeau à chacun. Rires, jeux et séance photos ont clôturé la journée à Alasora.

Lundi 15 janvier

Journée consacrée à terminer les achats d'artisanat, visite dans plusieurs universités afin de parler des filleuls inscrits dans ces établissements, expliquant ce qu'était leur parrainage et la manière dont ils recevaient leur argent à trimestre échu.

Nous avons rencontré le patron de Marie-Charlotte pour savoir en quoi consistait son travail et si elle avait du temps disponible pour préparer son Bac. Homme généreux qui aide plusieurs jeunes et qui nous a fait bonne impression. Libre le samedi, Marie-Charlotte a la possibilité de suivre des cours dans une école de rattrapage où elle peut revenir sur les matières où elle éprouve des difficultés.

La journée se termine par notre retour sur Paris/Charles de Gaulle à 2 heures du matin Mardi 16 janvier, satisfaites par le respect de nos attentes en matière de livret scolaire, de lettres pour vous marraines et parrains, par le suivi mensuel des enfants par nos responsables de secteur tous bénévoles.

Nous attendons leur rapport des visites médicales de chaque enfant. Plusieurs doivent se rendre au cabinet dentaire de Mahamasina chez les Sœurs du Bon Pasteur qui soigne « nos enfants » gratuitement. Plusieurs d'entre eux ont des caries non soignées.

Nous sommes heureuses de constater que votre parrainage aboutit à des résultats positifs vers une vie meilleure pour la grande majorité d'entre eux. Soyez remercié(es) pour votre générosité, votre fidélité et votre confiance.



Marie-Charlotte et son patron

Collecte de timbres

Dans notre bulletin n°11, nous avons lancé déjà un appel pour aider le **Père Maurice Tochon**, prêtre à Notre-Dame de la Salette, pour sa vente au kilo de timbres collectés. Président du SMAM (*Service Missionnaire Antsirabe Madagascar*), sa dimension humanitaire est partie intégrante pour soutenir les œuvres des missionnaires de Notre-Dame de la Salette, monastère dans l'Isère, présents à Madagascar depuis 1899.



Micheline Lefeuve

Nous revenons vers vous car la récupération des timbres postaux leur donne une seconde vie. **Micheline Lefeuve**, bénévole à la paroisse de Mayet dans la Sarthe, région Maine et Loire, collecte les timbres depuis une dizaine d'années, en contact permanent avec le Père Maurice Tochon. Ces timbres sont souvent négligés, délaissés, jetés négligemment avec les enveloppes, leurs compagnes de voyage, dans une corbeille à papier. Triste fin de vie pour ces timbres, passeports des liens humains, qu'ils soient sociaux ou commerciaux, sur la planète entière.



Père Maurice Tochon (à gauche)

Le timbre découpé sur l'enveloppe, sans le décoller, en laissant un centimètre de papier autour, vaut son pesant d'or. Pas tout à fait, mais presque. « *Les timbres usuels sont revendus aux collectionneurs du monde entier. Les timbres plus rares ont bien sûr plus de valeur. Sur un an, le père Tochon a récupéré environ 6 500 € au profit des Malgaches d'Antsirabe, ville de 257 000 habitants du centre du pays* ».

Il a également récupéré et vendu 197 carnets de nombreux pays ainsi qu'une vente au kilo pour un montant de près de 9 400 €. Les besoins sont immenses : salles d'activités, hôpital, extension d'école, tables, bancs, entretien de bâtiments, secours d'urgences. De plus, cela permet d'acheter du riz pour les enfants qui font souvent deux heures de marche le matin, pour aller en classe... Lorsqu'ils arrivent, affamés, leur petit déjeuner les attend grâce à tous les généreux donateurs. Le bol de riz est indispensable à la poursuite de leur journée scolaire.

Françoise Kinnoo, une marraine que vous connaissez bien, soutient depuis de nombreuses années le Père Maurice Tochon. Nous lançons donc un simple appel :

**Adressez vos timbres au Siège Social de FANOHANANA
13/15, rue du Château - 92250 La Garenne-Colombes.**